

BILAN 2025

ACTUALITÉS

Le réseau de surveillance

- ⇒ Maillage de la région
- ⇒ Stations météo et modélisation
- ⇒ Suivis biologiques

Caractéristiques de l'année

- ⇒ Année plus chaude, favorable aux pucerons

Bilan maladies 2025

- ⇒ Pressions tavelure et chancre modérées

Bilan ravageurs 2025

- ⇒ Gestions des pucerons cendrés et des psylles difficiles
- ⇒ Pressions carpocapse et tordeuses modérées

Prophylaxie hivernale

- ⇒ Evaluer l'état sanitaire et assainir

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

LE RESEAU DE SURVEILLANCE

• Les observateurs

Les BSV de la campagne 2025 ont été rédigés grâce aux informations transmises par un réseau de 16 observateurs. Certains assurent les relevés de pièges alors que d'autres ajoutent des observations ciblées, selon leurs problématiques.

Les arboriculteurs, les techniciens de la Chambre d'Agriculture, des Organisations de Producteurs, des coopératives ou encore de POLLENIZ alimentent le BSV.

Depuis le début de l'année 2024, la collecte des observations sur le terrain utilisées pour rédiger les Bulletins de Santé du Végétal se fait avec l'outil web Vigicultures® 2.0.

Merci aux observateurs de saisir leurs observations dans cet outil, merci aussi pour la qualité et la régularité de leurs relevés !

• Les parcelles fixes

En 2025, le réseau des parcelles fixes est composé de 32 parcelles, suivies par 16 observateurs de différentes structures.

Concernant les pommiers, 22 parcelles sont suivies, avec 8 parcelles conduites en agriculture biologique et 14 parcelles conventionnelles. Pour les poiriers, 10 parcelles sont régulièrement observées, dont 2 conduites en agriculture biologique.

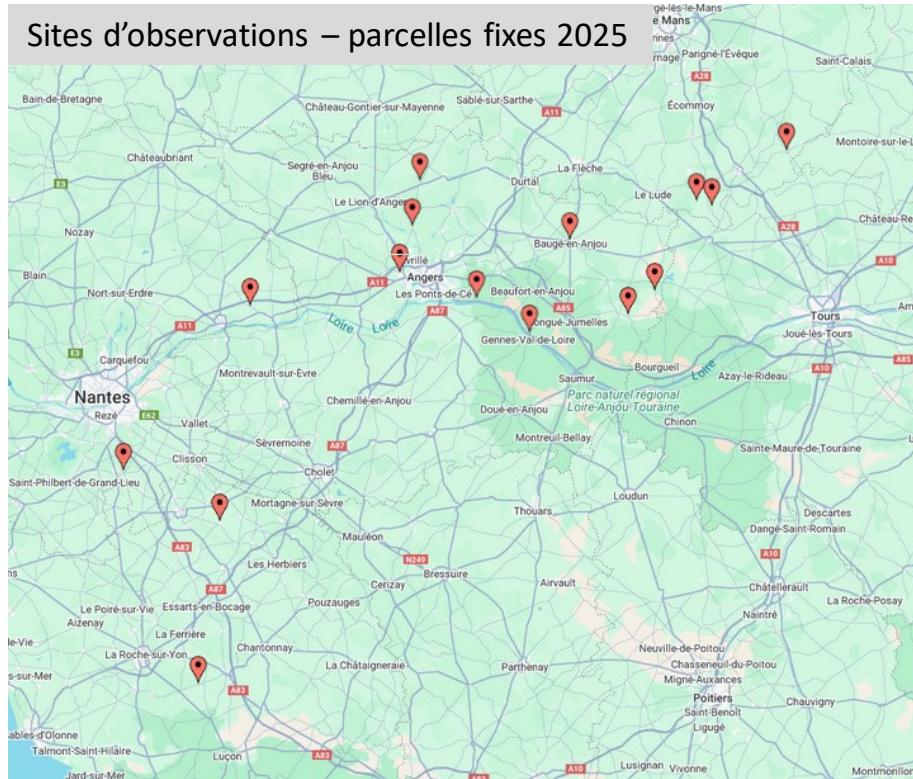
Les observations sont réalisées *a minima* tous les 15 jours, de mars à juillet.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

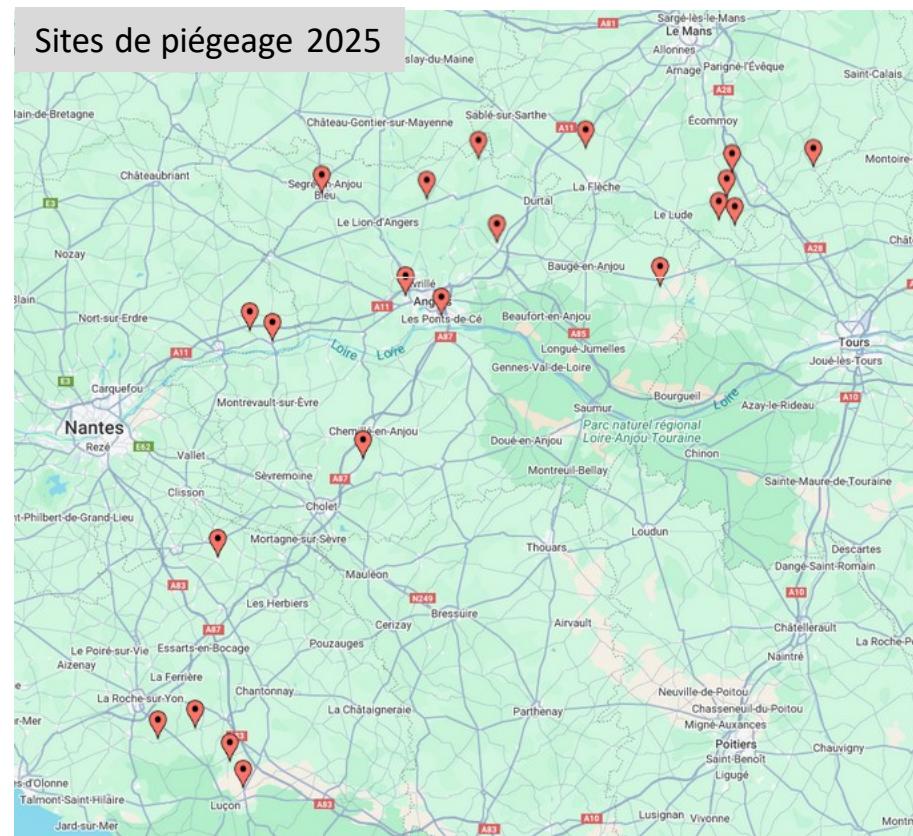
- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/sinformer/ressources-et-documentation/bulletins-techniques-et-de-pr/>
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/sinformer/ressources-et-documentation/bulletins-techniques-et-de-pr/preconisation/bulletins-vegetal/bsvpd1/>



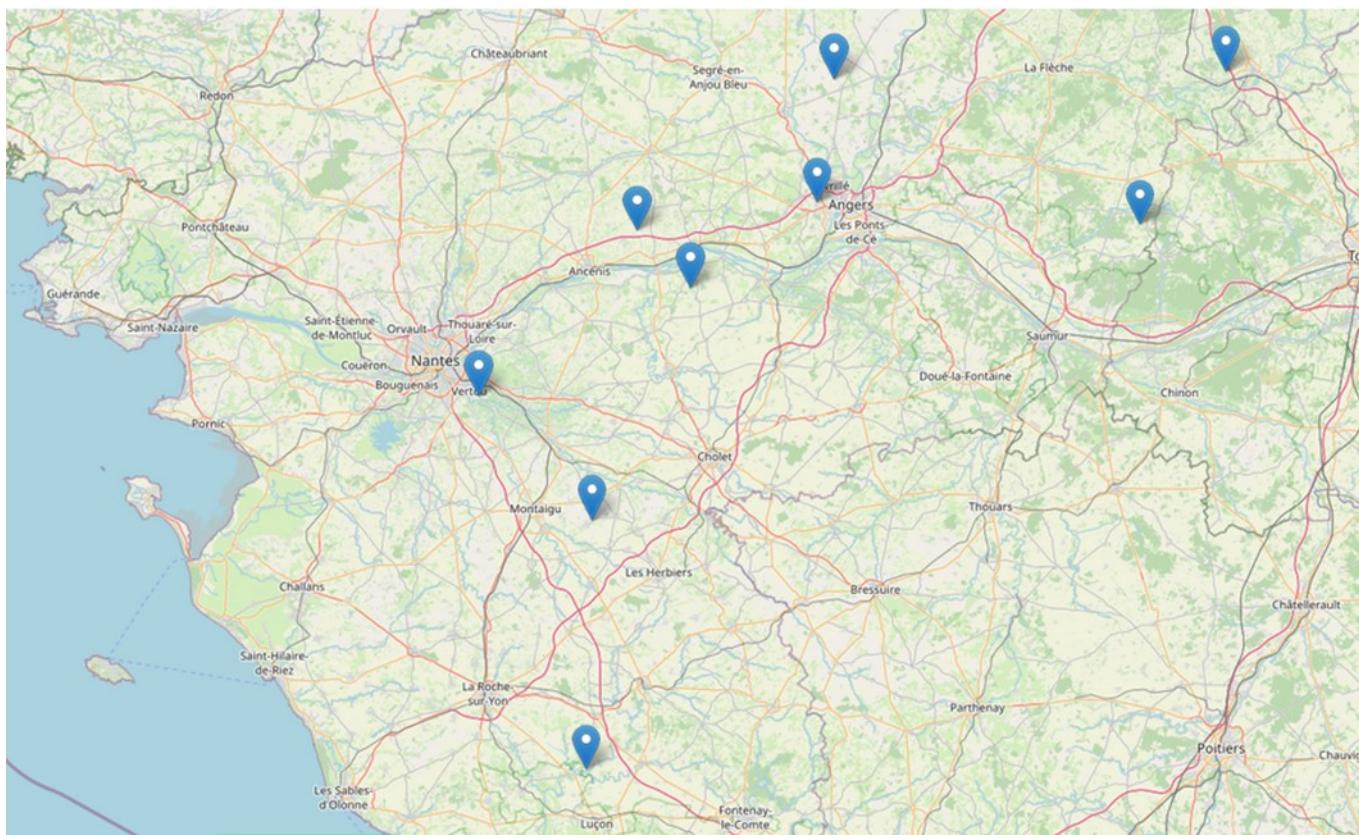
• Les sites de piégeage

Le réseau de piégeage SBT compte environ 160 pièges, répartis sur 23 communes. Ces pièges répondent à plusieurs objectifs. Certains pièges peuvent inciter à préserver les auxiliaires, en évitant par exemple les traitements pendant le début de vol d'*Aphelinus mali* (qui parasitera ensuite le puceron lanigère), d'autres à mieux cibler la lutte pour réduire le nombre d'interventions (tordeuses, carpocapse, puceron cendré). Des pièges peuvent être installés pour la détection de parasites émergents, quand d'autres permettent de vérifier l'absence d'insecte vis-à-vis des exigences réglementaires liées aux exportations.



• Les stations météorologiques

Le réseau des stations météorologiques est aujourd'hui composé de 9 stations. Les données des stations ont été mises à disposition par des producteurs pour assurer cette modélisation. Ces stations permettent la modélisation RIMpro pour le carpocapse et la tavelure.



• Les suivis biologiques

Les suivis biologiques concernent uniquement la tavelure.

Les capteurs de spores de type MARCHI (sur lit de feuilles), installés à Saint Herblon et Beaucouzé, permettent de quantifier les projections de spores du début jusqu'à la fin des contaminations primaires.

Les résultats obtenus ont été confrontés aux résultats des modèles.

Cette année, les premières projections significatives ont été observées le 24 février 2025 sur les deux sites.

La fin des projections primaires a été observée le 21 mai sur le site de Beaucouzé.



Capteur de spores de type Marchi sur lit de feuilles tavelées

CARACTÉRISTIQUES DE LA CAMPAGNE

• Bilan météorologique de la saison

L'hiver 2024-2025 a connu des précipitations abondantes principalement au mois de janvier. A partir de février, les précipitations sont moins fréquentes et les températures sont à cette période sous les normales de saison.

Au printemps, les températures ont dépassé les normales saisonnières dès le mois de mars, avec un temps relativement sec.

L'été, les températures sont restées supérieures aux normales saisonnières alors que les précipitations s'accentuaient en juillet et août.

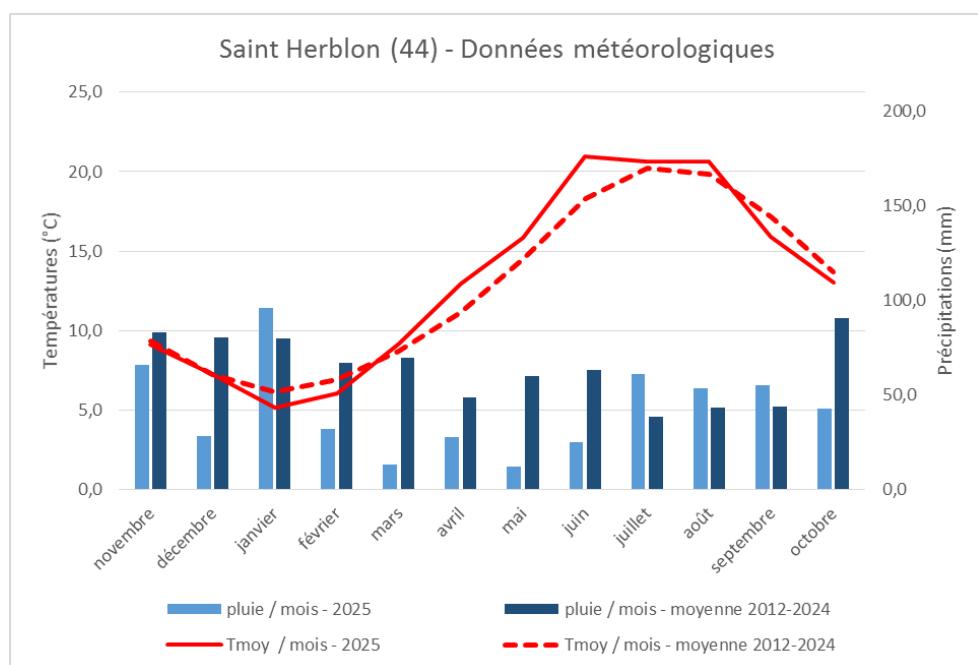
Le début d'automne a été arrosé et un peu frais dès septembre, pour débuter la cueillette.

La campagne a donc été plus chaude que la moyenne et plus chaude que 2024, le mois de juin étant le plus marqué.

Incidence au verger

Ces conditions ne sont pas sans incidence pour les vergers. Elles ont été moins favorables au printemps pour les maladies fongiques (tavelure, chancre) mais plus favorables en été (maladies de conservation, crottes de mouche...).

Vis-à-vis des insectes, les conditions estivales avec des températures élevées en juin, ont été très favorables aux pucerons cendrés.



• Phénologie

Observations

La période de froid en janvier et février n'a pas entraîné de précocité ou retard végétatif.

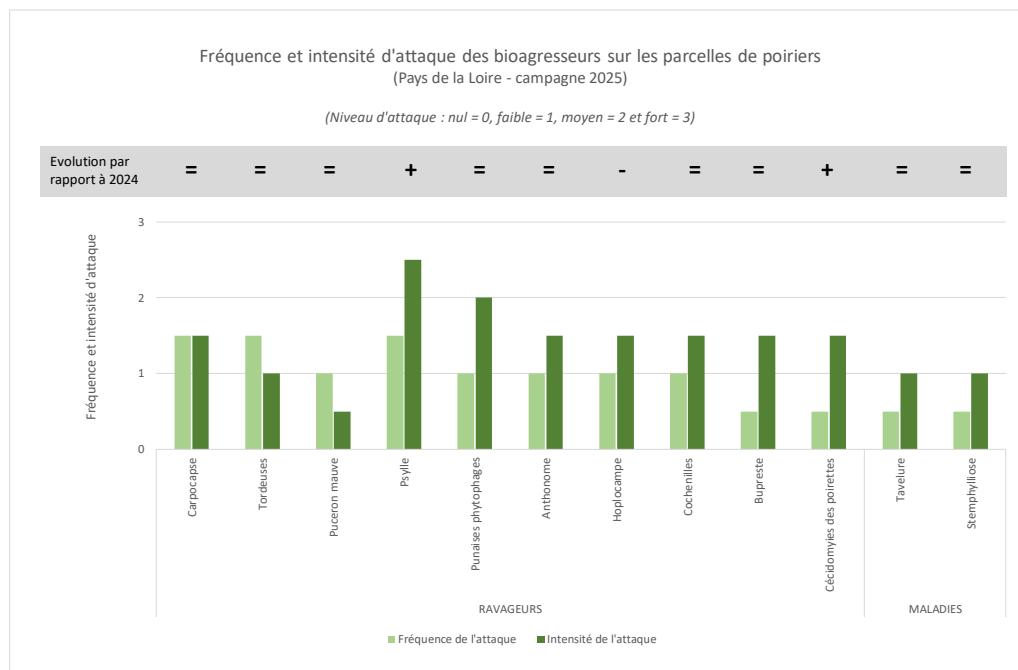
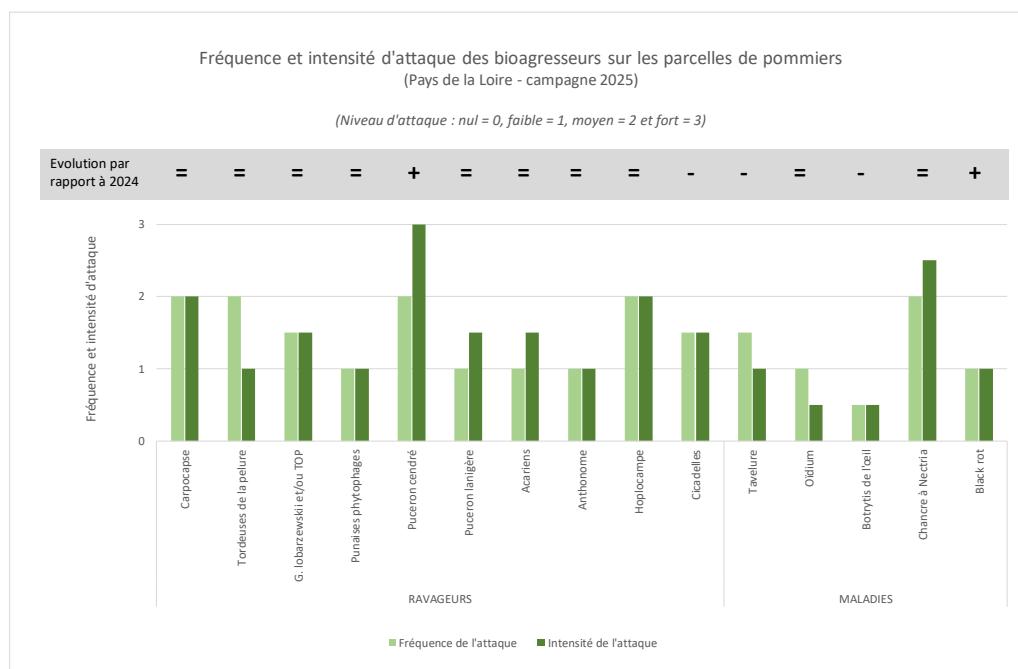
Nous n'avons pas connu de gelées tardives en 2025, les dernières ont été enregistrées au mois de mars.

Années	Variétés de pommes	Date stade C	Date stade F2
2025	Pink lady	03-mars	09-avr
	Gala	13-mars	14-avr
	Golden	13-mars	14-avr
2024	Pink lady	04-mars	08-avr
	Gala	11-mars	15-avr
	Golden	15-mars	15-avr
2023	Pink lady	15-mars	13-avr
	Gala	21-mars	23-avr
	Golden	26-mars	27-avr
2022	Pink lady	03-mars	30-mars
	Gala	08-mars	14-avr
	Golden	10-mars	14-avr
2021	Pink lady	08-mars	10-avr
	Gala	12-mars	16-avr
	Golden	15-mars	19-avr
2020	Pink lady	07-mars	06-avr
	Gala	12-mars	16-avr
	Golden	12-mars	16-avr
2019	Pink lady	28-févr	08-avr
	Gala	05-mars	18-avr
	Golden	05-mars	18-avr
2018	Pink Lady	15-mars	19-avr
	Gala	19-mars	24-avr
	Golden	22-mars	24-avr
2017	Pink lady	06-mars	03-avr
	Gala	13-mars	12-avr
	Golden	13-mars	18-avr
2016	Pink Lady	04-mars	19-avr
	Gala	25-mars	03-mai
	Golden	25-mars	03-mai
2015	Pink Lady	16-mars	15-avr
	Gala	23-mars	20-avr
	Golden	26-mars	20-avr

Années	Variétés de poires	Date stade C	Date stade F2
2025	Conférence	07-mars	07-avr
	Williams	10-mars	10-avr
	Angelys	10-mars	08-avr
	Comice	10-mars	10-avr
2024	Conférence	01-mars	05-avr
	Williams	04-mars	07-avr
	Angelys	04-mars	05-avr
	Comice	08-mars	10-avr
2023	Conférence	15-mars	13-avr
	Williams	20-mars	11-avr
	Angelys	15-mars	16-avr
	Comice	24-mars	18-avr
2022	Conférence	04-mars	26-mars
	Williams	06-mars	28-mars
	Angelys	02-mars	30-mars
	Comice	06-mars	04-avr
2021	Conférence	05-mars	05-avr
	Williams	05-mars	03-avr
	Angelys	05-mars	07-avr
	Comice	07-mars	10-avr
2020	Conférence	25-févr	01-avr
	Williams	27-févr	01-avr
	Angelys	27-févr	06-avr
	Comice	02-mars	02-avr
2019	Conférence	28-févr	08-avr
	Williams	28-févr	08-avr
	Angelys	28-févr	08-avr
	Comice	28-févr	15-avr
2018	Conférence	10-mars	15-avr
	Williams	12-mars	20-avr
	Angelys	11-mars	15-avr
	Comice	13-mars	20-avr
2017	Conférence	03-mars	03-avr
	Williams	03-mars	03-avr
	Angelys	03-mars	06-avr
	Comice	03-mars	10-avr
2016	Conférence	04-mars	20-avr
	Williams	04-mars	20-avr
	Angelys	04-mars	20-avr
	Comice	04-mars	20-avr
2015	Conférence	16-mars	13-avr
	Williams	16-mars	13-avr
	Angelys	16-mars	15-avr
	Comice	16-mars	17-avr

BILAN SANITAIRE

Ce bilan sanitaire global est établi sur la base des observations des acteurs de la filière, réalisées sur une diversité de vergers présents en Pays de la Loire. Les fréquences et les intensités d'attaque, les évolutions par rapport à l'année N-1 reflètent l'incidence finale de chaque bio-agresseur sur la culture, sans distinction de mode de conduite (bio ou conventionnel), de variétés ou de secteurs géographiques.



• Tavelure

Observations

En 2025, la pression tavelure a été moins importante que l'année précédente, avec peu de présence sur feuilles et/ou sur fruits. Le nombre de jours de pluie réduit a facilité la gestion de la maladie.

Toutefois, dans les parcelles à inoculum, la tavelure a nécessité une protection sans relâche.

Suivis biologiques

Les premières projections ont été constatées le 24 février, bien avant que n'arrivent les premiers stades de sensibilité à la tavelure C-C3 le 3 mars.

Les suivis biologiques permettent d'observer la « réalité terrain ». En 2026, les suivis des projections de spores seront reconduits.

Modélisation

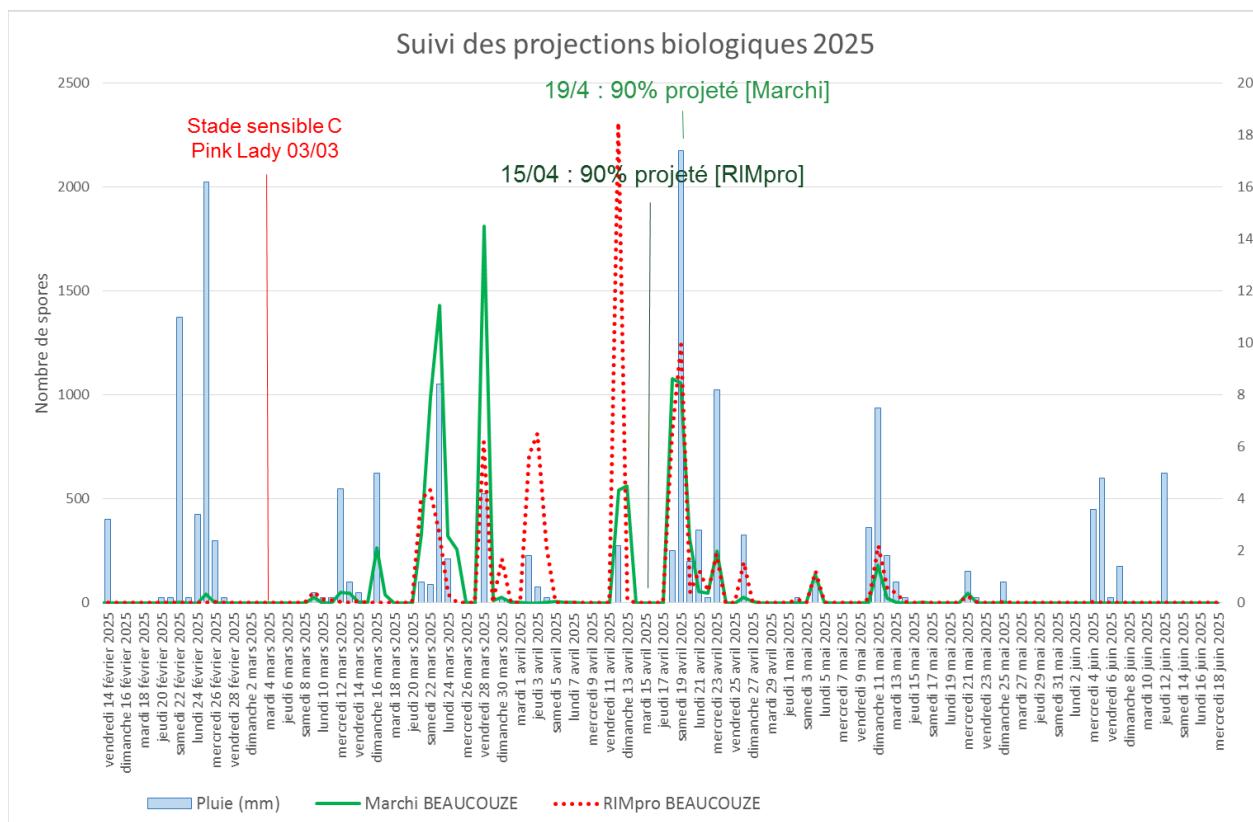
Sur le site de Beaucouzé, les projections biologiques et celles calculées par le modèle ont été concordantes.

Le stock de spores a diminué plus rapidement pour RIMpro (90% étaient projetées le 15/03) que pour le suivi biologique qui a atteint ce seuil lors de l'épisode pluvieux suivant (le 19/03).

Le Marchi et le modèle s'accordent en fin de période des contaminations primaires, avec un dernier pic de spores projetées aux alentours du 11 mai.

Les résultats du modèle semblent refléter la réalité terrain *a posteriori*, mais la fiabilité insuffisante des prévisions météorologiques limite l'évaluation des risques.

En effet, des risques sont régulièrement surestimés avant d'être finalement requalifiés, rendant difficile la gestion de la protection fongique.





Résistance aux produits phytosanitaires

Dans le cadre du programme national de surveillance pluriannuel vis-à-vis de l'émergence de résistance de *Venturia inaequalis* à la dodine et/ou au dithianon, un prélèvement réalisé cette année en région Pays de la Loire a été confié à l'ANSES de Lyon.

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRAE : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Méthodes alternatives



Prophylaxie

Le champignon de la tavelure, présent sur les feuilles à l'automne, se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol.

Dans les parcelles où la tavelure s'est exprimée l'année précédente, il est indispensable de baisser le stock de spores potentiellement projetables, quelle que soit la variété.

Pour réduire l'inoculum d'automne, les feuilles doivent être balayées ou soufflées (si les rangs sont butés), et une fois andainées, broyées, pour aider à leur décomposition. L'efficacité de cette technique est très dépendante de la qualité du broyage, qui doit être très fin et effectué en conditions sèches.

Si le broyage n'agit pas directement sur les périthèces (trop petits), il accélère la dégradation de la litière. Il faut bien sûr veiller à ne pas laisser de feuilles piégées dans les filets.

Le broyage ne doit pas être réservé aux parcelles ayant eu de la tavelure l'année précédente. Même si cette méthode demande du temps et un équipement spécifique, sa mise en œuvre systématique est un **bon moyen pour réduire l'inoculum et sécuriser la protection anti-tavelure**.

Sur poirier, l'intérêt de la prophylaxie tavelure sur les feuilles est limité, s'il y a présence de chancres de tavelure sur bois.

• Chancre commun

Observations

Le chancre du pommier (*Neonectria ditissima*) est en Pays de la Loire un des principaux problèmes pour nombre de producteurs ; les méthodes de lutte existantes n'apportant pas une efficacité suffisante.

Les conditions humides ont été favorables à son développement.

Le printemps a été moins pluvieux, par conséquent, les symptômes sur boutons floraux et les flétrissements de pousses dans les parcelles de variétés sensibles ont été moins fréquents que l'année précédente.

La situation reste délicate dans certains jeunes vergers. En production, *Neonectria ditissima* exerce parfois une pression telle qu'il remet en question la pérennité des parcelles.

Gala, Braeburn, Elstar sont fréquemment citées, mais d'autres variétés comme Rubinette sont aussi concernées.

Des dégâts sur jeunes poiriers de variété Conférence ont aussi été constatés.

Méthodes de lutte

La période cruciale reste la chute des feuilles qui crée autant de plaies favorisant les infections, période où ont lieu la majorité des projections d'ascospores et de conidies.

Pour assainir les parcelles, les applications automnales ciblées doivent être associées à une bonne prophylaxie.

La suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille doit permettre de réduire l'inoculum et limiter l'extension de la maladie.

Sur des parcelles plus âgées, moins vigoureuses, il est possible de vivre sans chercher à l'éradiquer, mais la production est nécessairement pénalisée.

Chancre et botrytis de l'œil

Les conditions plus sèches qui ont accompagné la chute des pétales étaient moins favorables au chancre en 2025. Mais les comptages réalisés lors de la récolte ont montré des taux de dégâts assez similaires à 2024, sur les variétés sensibles comme Gala, Belchard ou Topaz.

Il est difficile de déterminer visuellement de quel champignon il s'agit, ils sont souvent liés au chancre, mais peuvent aussi être liés au botrytis.



Seuls les fruits issus des parcelles indemnes de chancre peuvent prétendre à l'exportation vers le Vietnam et Israël.

• Oïdium

Le champignon se conserve en hiver sous forme mycélienne dans les écailles des bourgeons. Il reprend son activité au printemps à partir du stade C et envahit les jeunes pousses et inflorescences.

Des applications de soufre bien positionnées offrent des résultats satisfaisants.

Observations

En 2025, les premiers symptômes ont été observés mi-avril. L'oïdium, bien maîtrisé, entraîne généralement peu de soucis. Sa présence est donc discrète, exceptée dans des parcelles de variétés sensibles (Idared, Antarès, Honeycrunch).

Méthodes alternatives



Choix variétal

Comme pour d'autres maladies, le choix du matériel végétal a son importance si l'on souhaite limiter les interventions. Mais les variétés choisies pour être peu sensibles à la tavelure... sont souvent plus sensibles à l'oïdium.

• Les pucerons

Pucerons cendrés

En 2025, avec des températures printanières favorables, la pression des pucerons cendrés a été encore plus forte que les années précédentes.

Les auxiliaires présents sont actifs (larves de syrphes et de coccinelles) mais ils ne suffisent pas à réguler les populations de pucerons cendrés.

Dans ces conditions, les résultats obtenus n'étaient pas satisfaisants, et parfois les dégâts trop importants pour envisager la récolte des fruits modifiés.



POLLENIZ

Œuf de *Dysaphis plantaginea* pondu à l'aisselle d'un bourgeon

Méthodes alternatives



Au printemps, les auxiliaires présents sont actifs mais ils ne suffisent pas à réguler les populations de pucerons cendrés. Le nombre de traitements souligne les difficultés auxquelles ont fait face les producteurs, alors que les solutions de lutte sont limitées.

La combinaison et l'optimisation de ces méthodes alternatives est une piste pour parvenir à maîtriser ce ravageur en limitant le recours aux stratégies insecticides.

Une boîte à outils...

Sur les variétés à récolte précoce ou en agriculture biologique, les stratégies de perturbation du vol retour du puceron cendré par application d'argile ou par défoliation précoce améliorent l'efficacité de la stratégie de printemps.

La recherche et l'expérimentation étudient l'intérêt d'installer des plantes de service dans le verger : mélanges fleuris pour fournir des ressources aux auxiliaires, mais aussi des plantes aux propriétés répulsives pour limiter l'installation des pucerons.

<https://www.ctifl.fr/le-puceron-cendre-du-pommier-etat-des-lieux-et-perspectives>

Suivi du vol retour de *Dysaphis plantaginea*

L'objectif de ce suivi est de surveiller l'arrivée des mâles, pour intervenir au plus près des accouplements et limiter ainsi la production d'œufs par les femelles aptères fécondées.

Méthode

Les pucerons ailés sont capturés à l'aide de pièges à eau de type cuvette jaune. Les insectes capturés sont récupérés au pinceau dans un tube d'alcool et envoyés au laboratoire de la Clinique du Végétal de la FREDON Centre-Val-de-Loire pour identification et dénombrement des différents pucerons.

Résultats

Les premiers individus femelles ont été capturés dès début octobre avec une intensification du vol retour à partir de la mi-octobre (semaine 42). Ce sont ces femelles ailées gynopares qui ont donné naissance aux femelles sexuées aptères.

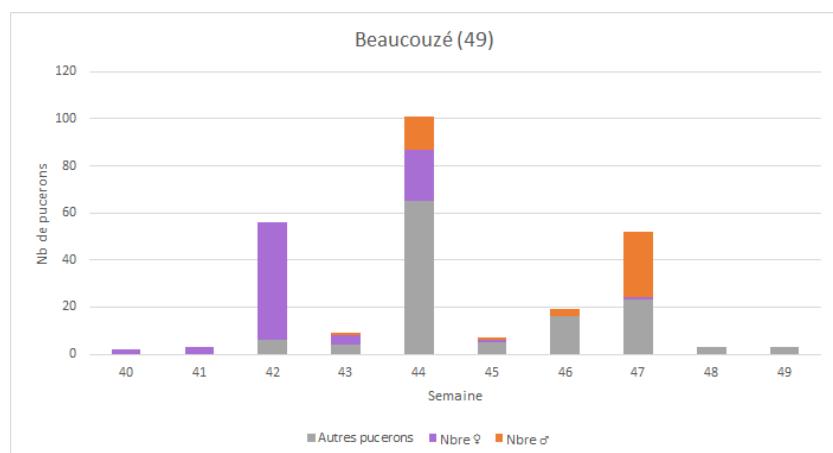
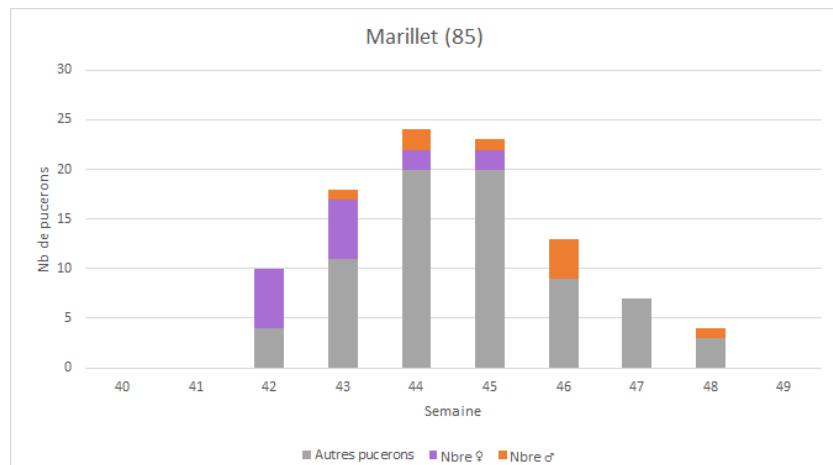
Les premiers individus mâles ont ensuite été capturés la semaine 43 (20 au 24/10). Ces mâles ailés pouvaient alors s'accoupler avec les femelles sexuées aptères devenues adultes.

Les œufs, de préférence déposés sur le bois de jeunes pousses, s'observent le plus souvent à la base des bourgeons ou des rameaux, parfois sur le tronc. Théoriquement, la ponte se poursuit jusqu'à ce que le gel détruisse les femelles.

Les gelées enregistrées le 18 novembre et du 20 au 22 novembre ont probablement stoppées les dépôts d'œufs, alors que des pucerons mâles continuaient à revenir sur les pommiers.



Cuvette jaune disposée en bout de rang, exposée aux vents dominants



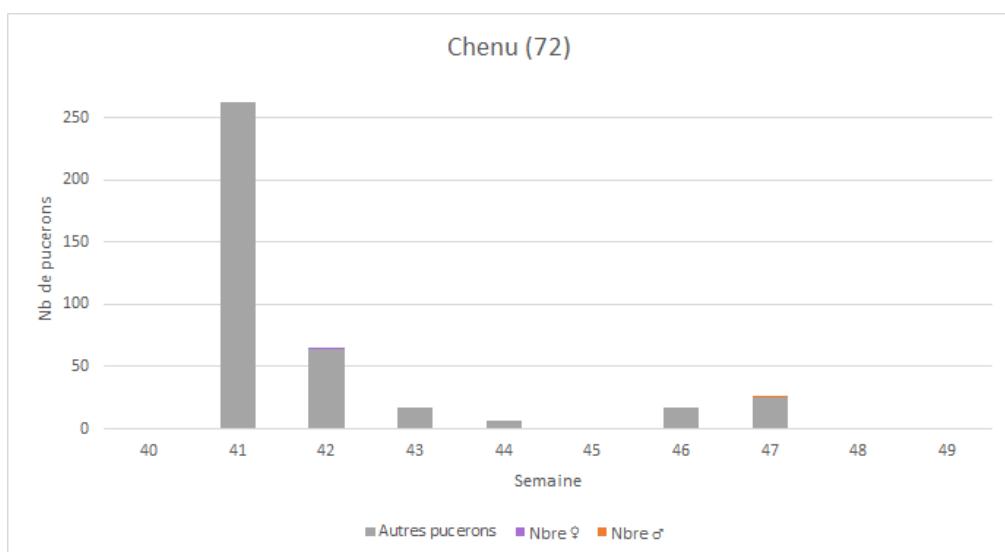
Validation de la méthode

Le suivi du vol retour avec identification et dénombrement en laboratoire paraît lourd et chronophage, alors que l'utilisation de plaques jaunes engluées semble plus rapide.

Mais les résultats obtenus ci-dessous soulignent l'absence de corrélation entre le piégeage des pucerons cendrés et le piégeage des autres pucerons.

La lutte automnale ne peut se baser sur un piégeage des pucerons sans une identification précise.

L'identification d'un puceron englué étant quasi impossible, le piégeage à l'aide d'une cuvette jaune est donc la méthode la plus adaptée pour cibler la période d'intervention visant à perturber le dépôt des œufs d'hiver.



Pucerons lanigères

Aphelinus mali, micro-hyménoptère qui parasite les pucerons lanigères, piégé dès le 14 avril est resté discret jusqu'à son pic de vol au 1er juillet.

Les observations montrent un bon taux de parasitisme.

Cette régulation naturelle des pucerons limite le recours systématique aux traitements dans les parcelles à pression modérée.

Dans les parcelles conduites en bio, la pression est parfois moins acceptable...

L'observation régulière des parcelles doit permettre à chacun d'ajuster au mieux sa stratégie de protection.



Présence automnale de pucerons lanigères et dégâts sur bois

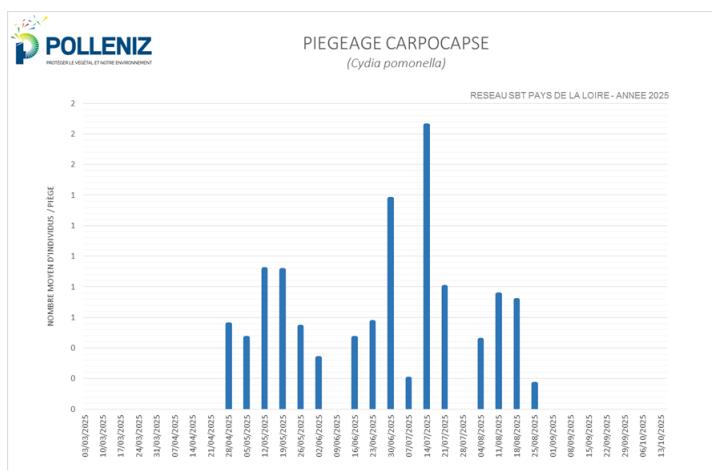
• Le carpopace

En 2025, la pression carpopace est restée comparable à l'année 2024 alors que les conditions météorologiques estivales, plus humides, étaient théoriquement moins favorables.

On note une forte pression dans certaines parcelles, où des dégâts ont été constatés à la récolte.

Ces dégâts constatés sont le plus souvent liés à l'historique des parcelles et plus fréquents dans des vergers bio. Des dégâts tardifs ont été signalés en septembre.

Le piégeage montre un chevauchement des deux vols.



• Autres lépidoptères

Les tordeuses de la pelure responsables de dégâts restent souvent non identifiées, et l'on constate aussi des dégâts sans capture de tordeuses.

Cette année encore, des petites chenilles ont été signalées dans les fruits en fin de saison.

Cydia molesta (tordeuse orientale du pêcher) vole de mars à septembre. Les générations se suivent et des dégâts apparaissent plus ou moins tôt en saison.

Des larves de *Molesta* ont été retrouvées dans des fruits, mais les dégâts sont moins nombreux qu'en 2024.

Concernant la petite tordeuse des fruits, *Grapholita lobarezskii* est présente sur l'ensemble de la région. Ses captures ont été régulières.

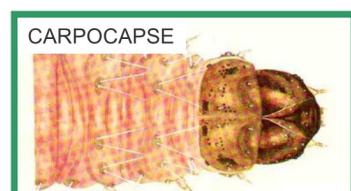
Le vol s'est étalé d'avril-mai à août, avec un pic mi-juin. La courbe globale cache des disparités entre sites. Des dégâts restent cantonnés à quelques parcelles.



FOCUS

Comme le carpopace et la petite tordeuse des fruits, la larve de *Cydia molesta* pénètre jusqu'aux loges carpellaires.

La larve de carpopace est dépourvue de peigne anal, mais pour différencier *Cydia molesta* de *Cydia Lobarezskii*, il faut faire émerger les papillons.



LE PIEGEAGE = UN OUTIL D'AIDE A LA DECISION

Pour tout suivi par piégeage, il ne faut pas oublier que les niveaux de captures ne sont que rarement corrélés à la pression du ravageur et au niveau de dégâts à la récolte.

L'objectif du piégeage est de positionner au mieux une intervention ciblée, pour limiter ces dégâts.

Un réseau de piégeage permet d'identifier les périodes d'activité des ravageurs.

La modélisation aide aussi à la décision, les captures ne reflétant pas toujours l'activité du parasite, encore plus en parcelle confusée.

Les courbes globales cachent des disparités entre sites, avec des piégeages d'intensité et de précocité variables.

Les suivis du réseau BSV ne doivent donc pas se substituer aux suivis des producteurs qui, pour une bonne gestion de leurs parcelles, doivent suivre leurs propres pièges.

• Autres ravageurs

Acariens

Les acariens rouges sont généralement discrets. En 2025, la pression est restée faible, comparable aux années précédentes. Le plus souvent, les typhlodromes suffisent à réguler les prédateurs. Cependant, des foyers se sont parfois multipliés, avec des symptômes de bronzage plus marqués. La prognose de sortie d'hiver dans chaque parcelle permet d'évaluer la pression des acariens et d'être plus vigilant en saison dans les parcelles infestées.

Depuis quelques années, on observe une augmentation des dégâts de phytoptes. Dans les parcelles concernées, la lutte doit s'opérer à l'automne, pendant la migration.

Anthomone

La pression est généralement faible, mais des piqûres de nutrition sur les bourgeons sont observées (< seuil indicatif de risque).

Les fortes variabilités saisonnière et annuelle impliquent un suivi régulier par frappage, afin de cibler au mieux les périodes d'activité et ainsi de déterminer le stade optimal d'intervention.

Cicadelles

Des cicadelles sont présentes dans de nombreux vergers, avec des décolorations de feuillage plus ou moins marquées. Dans l'ensemble, les dégâts observés sont moins importants que l'année dernière.

L'impact des cicadelles est difficilement quantifiable, mais de fortes attaques peuvent être préjudiciables, par la réduction de la photosynthèse. Les dégâts peuvent avoir un effet sur le calibre, la couleur et la maturité des fruits.

Les dégâts les plus fréquents sont des dépigmentations blanches sur la face supérieure des feuilles, causés par des cicadelles blanches.

Les autres dégâts observés sont des feuilles en forme de cuillère, aux bords jaunis. Les cicadelles vertes semblent être responsables de ces symptômes.

Cochenilles

Diverses espèces de cochenilles sont potentiellement présentes en verger : la cochenille rouge du poirier, la cochenille jaune et le Pou de San José. Cette dernière n'est pas détectée dans les parcelles du réseau.

La cochenille rouge est par contre fréquemment observée.

Sur poirier, le nombre de parcelles touchées progresse un peu chaque année.

La lutte contre ces cochenilles à boucliers consiste à positionner un traitement sur les stades mobiles car les larves ne sont pas protégées. Le suivi des essaimage permet de positionner au mieux la lutte.

Sur cassis où la cochenille blanche du mûrier peut être responsable de dépréisements sévères, on constate que les parcelles de cassissiers en souffrance (taille et irrigation insuffisantes) sont les plus sujettes aux attaques de cochenilles.

Hoplocampe

Ce ravageur concernait principalement les parcelles bio et les variétés cidriques. Mais les vergers conventionnels ne sont pas épargnés.

Pour ce ravageur, un seuil d'intervention théorique est difficile à établir car sa présence varie beaucoup d'une année sur l'autre et sa répartition au sein du verger est très hétérogène.

Xylébores

Le Xylébore disparate (*Anisandrus dispar*) est peu présent dans les vergers. Mais lorsqu'il s'installe, l'arrachage et la destruction par le feu restent la meilleure technique pour éradiquer ce ravageur avant que la parcelle entière ne soit à détruire.

Les suivis réalisés sur les campagnes précédentes ont montré un essaimage étalé et discontinu des adultes de février à mai.

La présence de scolytes est souvent liée à la présence d'arbres peu vigoureux et d'un environnement favorable (haie et bois mort). Au niveau national, on constate une augmentation de la pression scolytes, dans diverses cultures. A surveiller !

Punaises

Les espèces principalement rencontrées dans les vergers de la région sont la punaise marron (*Rhaphigaster nebula* et *Coreus marginatus*) en début de saison et la punaise verte (*Palomena prasina*) plus abondante en été.

La punaise diabolique (*Halyomorpha halys*), assez proche morphologiquement de *Rhaphigaster nebula*, est piégée dès le mois d'avril jusqu'à l'automne, dans l'environnement des vergers de Vendée, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire.

Les fruits peuvent présenter des dégâts liés à des piqûres anciennes, tôt en saison, ainsi que des dégâts estivaux avec formations liégeuses sous l'épiderme.

La pression est modérée en vergers de pommiers même si des dégâts plus marqués sont signalés sur des variétés comme Zingy. Sur certaines parcelles de poiriers, la pression progresse aussi.

<https://www.gis-fruits.org/actualites/punaise-diabolique-surveillance-piegeage-et-suite-des-actions-2021>

Halyomorpha halys

La punaise diabolique représente un enjeu économique fort, cette espèce étant envahissante et polyphage avec des moyens de lutte limités.

Le filet mono parcelle apparaît le plus efficace, mais la filière noisette teste la lutte par lâchers du parasitoïde oophage *Trissolcus mitsukurii*, présent naturellement en France, pour étudier sa dispersion, son hibernation, etc.

Rhynchites

Des dégâts de rhynchites rouges s'ajoutent parfois à ceux des punaises. Leurs piqûres de nutrition laissent des cavités en forme d'entonnoir et entraînent la déformation des fruits. Dans les parcelles où ils ont été repérés, il faudra surveiller à l'aide de frappages dès le début de la floraison.

POIRES

• Ravageurs

Bupreste du poirier

Le bupreste du poirier (*Agrilus sinuatus*) est un ravageur en pleine recrudescence en Europe. Il affaiblit les vergers adultes et peut détruire les jeunes plantations. Des dégâts de ce coléoptère ont été signalés en Maine-et-Loire. Il doit être surveillé pour ne pas le laisser proliférer.

Méthodes alternatives



La lutte est prophylactique. Pour détruire les larves, il faut couper et brûler les branches attaquées et éliminer les rosacées (aubépine, sorbier) qui peuvent servir d'hôtes au bupreste, à l'abord des plantations.



O. CARPENTIER

Dégât d'*Agrilus sinuatus*

Psylle du poirier

La pression a augmenté par rapport à l'année précédente, avec une intensité de dégâts plus marquée.

Cette problématique devient majeure en vergers de poiriers !

Il est donc nécessaire d'observer chaque parcelle.

Les adultes de la dernière génération d'automne passent l'hiver sur les arbres et reprendront leur activité (ponces) en janvier, quand les températures atteindront 10°C pendant deux journées consécutives.

Phytopte cécidogène

Les dégâts de phytopotes (symptômes d'érinose) sont souvent bien marqués dans les parcelles suivies.

En cas d'attaque, les phytopotes (*Eriphyes pyri*), protégés à l'intérieur des galles, sont difficiles à atteindre.

Exceptée la lutte automnale pendant leur migration, l'élimination des pousses infectées est la seule méthode pour limiter l'extension des foyers.

Cécidomyie des poirettes

Les femelles de cécidomyies des poirettes peuvent pondre une quinzaine d'œufs par bouton floral. Il est nécessaire d'être attentif à la présence de ce ravageur car le vol groupé est court.

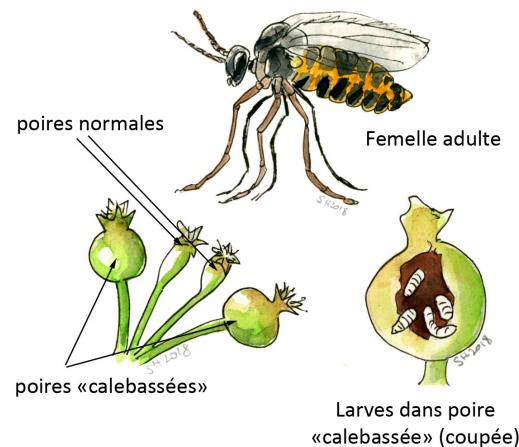
Leurs cibles prioritaires sont les variétés au stade D3.

Les larves se développeront dans les jeunes fruits, entraînant leur déformation (calebasse) puis leur chute.

En Pays de la Loire, la cécidomyie des poirettes est rarement signalée mais des vergers conduits en production biologique peuvent être fortement touchés. Un piégeage massif peut limiter les dégâts.

Cécidomyie des poirettes

(*Contarinia pyrivora*)



Tous fruitiers

Prophylaxie

La période de taille permet de faire un état des lieux de la situation sanitaire et assainir les parcelles en éliminant :

- les branches et arbres morts ou dépréssants qui peuvent abriter scolytes et xylébores,
- les branches ou les rameaux porteurs de chancres ou de champignons ligneux,
- les rameaux oïdiés,
- les fruits momifiés.

Eviter la propagation des parasites

La taille est à réaliser de préférence en dehors des périodes de gel et par temps sec pour favoriser une bonne cicatrisation des plaies. Les plaies importantes doivent être protégées immédiatement après la coupe.

Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement et les arbres ou parcelles malades sont à tailler en dernier.

Détection des foyers

C'est une période privilégiée pour repérer la présence de cochenilles dont les encroûtements peuvent être décapés mécaniquement (eau sous pression et/ou brossage des charpentières et des troncs atteints).

Les dégâts de zeuzère peuvent être facilement détectés en hiver.

SORE

• Suivis en lien avec la SORE

En complément des suivis officiels de Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents, des suivis d'organismes de quarantaine sont intégrés depuis 2023 au réseau d'Epidémirosurveillance.

Cette année, la surveillance de 4 ravageurs prioritaires a été reconduite à l'aide de pièges spécifiques répartis sur la région.

Aucune capture de *Popillia japonica*, *Carposina sasakii*, *Rhagoletis pomonella* et *Anthonomus quadrigibbus*.

Pour plus d'information sur les Organismes Réglementés et Emergents, vous pouvez consulter :

- [les fiches de reconnaissance de la plateforme ESV](#).
- [les fiches de reconnaissance de l'ANSES](#).
- [EPPO Global Database](#).

En cas de détection ou de suspicion, contactez le Service Régional de l'Alimentation (SRAL) au : 02.41.72.32.32 / sral-angers.draaf-pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr ou POLLENIZ au 02.41.36.76.21 /

• Focus SORE

En 2025, 11 encarts SORE pour 8 organismes suivis dans le cadre de la SORE ont été diffusés dans les BSV. Vous trouverez ci-dessous la liste de ces fiches :

- *Rhagoletis pomonella* : BSV5, BSV9 et BSV18
- *Bactrocera dorsalis* : BSV6
- *Saperda candida* : BSV7
- Longicorne à col rouge : BSV8
- *Anthonomus quadrigibbus* : BSV11
- *Popillia japonica* : BSV13, BSV20
- *Carposina sasakii* : BSV16
- *Homalodisca vitripennis* : BSV21

ONE HEALTH

Vous trouverez ci-dessous la liste des espèces concernées par ce sujet diffusés dans les BSV 2025 :

- *Datura* : BSV10
- *Ragondin* : BSV14
- *Ambroisie à feuilles d'armoise* : BSV15
- *Ambroisie trifide* : BSV17
- *Patuline* : BSV19
- *Plathelminthes* : BSV22

BIODIVERSITÉ

En Pays de la Loire, le réseau A.R.B.R.E propose un accompagnement aux agriculteurs volontaires pour intégrer la biodiversité, notamment la flore et la faune sauvages, dans leur système d'exploitation.

Pour en savoir plus : <https://reseau-arbre-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/>

• Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous ou



Merci

- aux observateurs qui contribuent au réseau d'épidémiologie pour l'arboriculture fruitière, que ce soit par du suivi de pièges ou des retours réguliers du terrain,
- aux producteurs qui mettent à disposition leurs parcelles pour les observations,
- aux propriétaires des stations météorologiques sans qui les données de modélisation Tavelure et Carpocapse ne seraient pas disponibles dans les BSV.



RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2025
PAYS DE LA LOIRE

BULLETIN DE
SANTE DU VÉGÉTAL
ÉCOPHYTO

Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - Polleniz - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Philippe DUTERTRE - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire.

Comité de relecture : CAPL, CRAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, TECHPOM, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blottière.

 **Observateurs :** producteurs, techniciens, distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.